

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



**Hes·SO**  
Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

N° de thème: 375.009  
N° d'abonnement: 1073023  
Page: 27  
Surface: 50'737 mm<sup>2</sup>

## Le chef Joshua Weilerstein fusionne deux orchestres, le sien et celui de la HEMU

**Matthieu Chenal**  
**Classique**

**Le directeur de l'OCL faisait répéter hier la «6e Symphonie» de Tchaïkovski. Immersion avant le concert de dimanche**

Après une longue extase lyrique, la chaleur semble se dérober de l'orchestre dans un long decrescendo inexorable et, soudain, après moins d'une seconde de silence, toutes les cordes se ramassent dans un fracas déchirant. Cette conflagration marque le début de l'allegro du premier mouvement de la 6e Symphonie «Pathétique» de Tchaïkovski, après le long adagio introductif.

«Il y a beaucoup de nuances dans cette symphonie et elles sont très importantes, interrompt Joshua Weilerstein. Dans cette attaque, il faut être plus féroce et *fortissimo*, comme un coup de pistolet!» Hier matin, le chef d'orchestre avait réuni au BCV Concert Hall du Flon les cordes de «Dans cette attaque, il faut être plus féroce et *fortissimo*, comme un coup de pistolet!»

**Joshua Weilerstein** Chef d'orchestre l'OCL et de l'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU), et il ne laisse aucun temps mort dans sa répétition. Il enchaîne les extraits en chantant les parties des vents absents, fait rejouer une phrase aux premiers violons couplés aux altos, précise sa vision, refait le passage

avec les cordes au complet, mais moins fort et plus lentement que le bon tempo («Comme si c'était du Mozart»), pour faire sentir à l'orchestre le dosage correct. «Écoutez les violoncelles et le mélange du son, avec les cors et les trombones, ce sera plus difficile. Au Métropole, l'acoustique est très sèche: écoutez bien la fin des notes et respirez ensemble!»

### De l'aisance en répétition

Ce n'est plus une surprise, mais cela fait plaisir à voir, à plus forte raison dans une œuvre de vaste dimension comme celle-ci: le directeur artistique de l'OCL démontre une grande aisance en répétition, donne toujours des indications claires et précises, sans hésitation ni brusquerie, et avec le sourire. Mais quand un trait pose véritablement problème, comme cette fusée en quintolets des premiers violons divisés, il n'hésite pas à la faire et refaire jusqu'à obtenir - ou presque - ce qu'il désire. «C'est un passage fameux où tous les orchestres se perdent, fait-il remarquer aux musiciens. Faites attention de ne pas accélérer: faites-le quand on sera au bon tempo, et les vents auront une attaque de panique!»

Si l'OCL invite chaque année depuis dix ans l'Orchestre de la HEMU pour offrir un grand concert symphonique, c'est la première fois que la tâche de fusionner les deux ensembles revient au jeune chef américain. A la pause, Joshua Weilerstein partage sa joie de diriger un «tube» symphonique, «le top de Tchaïkovski». Et, surtout, de le faire avec des musiciens qui ne l'ont,

pour la majorité, jamais joué, ni du côté des musiciens de l'OCL ni dans les rangs des étudiants de la HEMU. «Évidemment, quand on répète avec des orchestres qui l'ont déjà fait 600 fois, il y a des choses qui vont de soi, qu'on n'a plus besoin de dire, mais l'enthousiasme est beaucoup moins élevé qu'ici. Souvent, dans les orchestres d'étudiants, les cordes sont moins prêtes lors de la première répétition. Là, c'est déjà d'un très bon niveau. Mais ils doivent encore travailler les passages les plus difficiles à la maison.»

Croisé au milieu d'une forêt de contrebasses (il y en aura huit en tout), Sebastian Schick est aux anges, même si le contrebassiste de l'OCL aimerait que les étudiants fassent encore davantage sonner leurs instruments. Lui se rappelle avoir joué une fois cette symphonie il y a bien longtemps, avec les musiciens de la Philharmonie de Berlin: «J'avais été retenu comme étudiant dans l'Académie Karajan - c'était en 1989, l'année où le maître est décédé. J'avais 24 ans et c'est un de mes plus beaux souvenirs!»

On n'a malheureusement pas le temps de les évoquer davantage. Tous les musiciens ont repris leur place après les vingt minutes de pause. Il y a encore du pain sur la planche. Le premier des quatre mouvements n'est pas encore au point. Et l'après-midi, ce sera au tour des vents.

**Lausanne, Métropole**

Dimanche 22 (17 h)

Rens.: 021 345 00 25

[www.ocl.ch](http://www.ocl.ch)

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 375.009  
N° d'abonnement: 1073023  
Page: 27  
Surface: 50'737 mm<sup>2</sup>



**Jeudi, Joshua Weilerstein répétait avec les cordes seules. Chaque lutrin est partagé par un membre de l'OCL et un étudiant de la HEMU. ODILE MEYLAN**

## Eclairage

### Michael Jarrell et la brume du violon

Le nouveau concerto pour violon et orchestre de Michael Jarrell, qui sera créé dimanche entre le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy et la *Pathétique* de Tchaïkovski, a une double origine. L'OCL lui a passé commande au moment où le Concours Reine-Elisabeth-de-Belgique lui demandait une pièce de huit minutes pour la finale de l'épreuve de violon. La pièce imposée forme ainsi le premier tiers du concerto et a déjà été interprétée douze fois par les finalistes du concours l'an dernier. «A peine avais-je commencé l'écriture que j'ai appris la mort de Jean-Pierre de Launoit, le directeur et l'âme du concours bruxellois, que je connais-

sais bien pour avoir été souvent membre du jury, détaille le compositeur genevois. L'œuvre est écrite en son hommage et son titre, *Des nuages et des brouillards*, est née de ce souvenir, en pensant à notre destinée, comment on se forme et on se dissout dans le brouillard... Le deuxième mouvement est comme un matin d'hiver, glacial et immobile, pris dans la brume.» Appréciant toujours d'écrire sa musique pour des artistes qui l'inspirent, Michael Jarrell a élaboré sa pièce pour le violoniste russe Ilya Gringolts, lequel a enregistré en primeur la pièce du concours à l'attention du jury. Il est à Lausanne pour parachever sa création.